

Historical Studies in Education / Revue d'histoire de l'éducation
BOOK REVIEWS / COMPTES RENDUS

Monique Lebrun directrice,
avec la collaboration de Paul Aubin,
Michel Allard et Anik Landry

*Le manuel scolaire :
d'ici et d'ailleurs, d'hier à demain*

Québec : Presses de l'Université du Québec, 2007, viii-131 pages.
Comprend un cédérom.

Christian Laville

En avril 2006 s'est tenu à la Bibliothèque nationale du Québec un important colloque international portant sur le manuel scolaire. Monique Lebrun, de l'Université du Québec à Montréal, une des principales organisatrices du colloque, en rend compte avec trois collaborateurs dans ce petit livre qu'accompagne un cédérom.

Quatre « grandes conférences » ont été présentées durant le colloque, et une centaine de communications, par des participants du Québec et d'une quinzaine de pays. Il est probable que le manuel scolaire n'a jamais été considéré par autant d'experts réunis en un même lieu. Dans les limites de ce compte rendu, on ne peut présenter en détail tant de conférences et de communications. Alors, je tenterai simplement de guider le lecteur vers le contenu du livre et du cédérom.

Après une présentation générale du colloque, par Monique Lebrun, le livre reproduit les quatre conférences qui ont ouvert chacune des journées : celle du sociologue Guy Rocher, sur l'inscription du manuel scolaire dans le changement social, en soi et dans le Québec des quarante dernières années ; de l'historien Paul Aubin, sur l'histoire du manuel scolaire au Québec depuis ses origines ; du sociologue français Pierre Ansart, sur les rapports entre le manuel d'histoire, la politique—dont la gestion de la mémoire collective—et les idéologies ; de Bernard Shapiro, à l'époque commissaire à l'éthique du Parlement canadien, sur les exigences éthiques et morales de la formation des jeunes citoyens. Suivent les observations post-colloque de trois « grands témoins »—Louise Julien, Robert Martineau et Alain Choppin—exposant ce qu'ils retiennent de façon particulière de la rencontre, et finalement la conclusion

prononcée alors par Michel Allard, autre organisateur du colloque.

Le cédérom reproduit les textes de quatre-vingt-sept des communications présentées durant le colloque. Ceux qui pensent que, pour un effet durable et une diffusion large, les actes d'un colloque ont avantagé à passer par l'imprimé se consolent en constatant combien le cédérom est bien préparé, les textes clairement présentés et simples à imprimer, et ils réaliseront surtout combien les coûts de l'édition auraient rendu difficile de reproduire en un livre une telle somme de communications.

Avec autant de communications variées sur un même objet, le manuel scolaire, il est probable que chaque lecteur trouvera de quoi nourrir ses intérêts ou ses interrogations (personnellement, j'ai trouvé et lu avec grand intérêt une communication où on analyse un de mes manuels, sans jamais dire qui est l'auteur, le titre ou l'éditeur !). Mais devant le nombre de communications, le lecteur risque d'avoir le sentiment d'un grand *smorgasbord*, un de ces vastes buffets suédois face auquel on ne sait par quoi commencer. Heureusement, pour faciliter la consultation, les communications ont été distribuées en dix catégories aux intitulés explicites (on en trouve la liste et le contenu dans le livre, p. 123-131). Ainsi, retrouve-t-on des catégories sur la fonction éducative des manuels, et aussi sur leur fonction sociale et leur inscription dans diverses sociétés, sur leur pédagogie, tant en version imprimée que sur les supports technologiques modernes, sur leurs particularités selon les principaux champs disciplinaires présents à l'école : sciences, langues et lettres, sciences humaines et arts, mathématiques... Chacune offre entre quatre et une douzaine de communications. Dans certaines catégories, on peut deviner, par le nombre et le type de communications, les intérêts de recherche particuliers de certains organisateurs, mais l'ensemble demeure équilibré, et il en reste largement assez pour satisfaire bien d'autres curiosités.

On ne peut cependant s'attendre à ce que toutes les curiosités soient également satisfaites. Devant le plus copieux *smorgasbord*, le gastronome verra quelques plats oubliés, et l'affamé voudra en ajouter encore. Voyons les deux exemples suivants.

Bien qu'international, le colloque a été principalement québéco-français. De fait, sur les 127 contributeurs, 43 venaient de France et 47 du Québec (il m'est même venu à l'esprit que si on m'a demandé de rédiger ce compte rendu, c'est parce que je suis un des rares Québécois proches du champ d'étude des manuels à n'avoir pas été mêlé au colloque !). En conséquence, de vastes pans du monde où se font des études sur les manuels ne sont pas représentés, ou le sont très peu. Ainsi notre voisin états-unien, pourtant générateur de travaux et porteur de pratiques qui peuvent facilement nous influencer, à commencer par les éditeurs. Où bien l'Allemagne, siège du George-Eckert Institute (GEI), certainement un des principaux centres de recherches sinon le principal sur les manuels scolaires et où se publie, depuis plusieurs décennies, entre autres la revue *Internationale Schulbuchforschung / International Textbook Research*. Pourtant, je n'ai qu'entraperçu le GEI, au passage d'une brève mention dans l'avant-propos de Monique Lebrun (p. 4).

Autre exemple, dans ses observations de « grand témoin », Robert Martineau remarque que des caractères marquants dans l'évolution du manuel moderne — il mentionne notamment l'édition électronique (p. 108) — ont été peu considérés dans les communications. On pourrait dire la même chose à propos des considérations,

pourtant nombreuses, sur l'influence de la politique et des idéologies dans les manuels. Par exemple, m'est apparue ignorée l'influence importante chez les auteurs et les éditeurs de la rectitude politique, cette idéologie qui ne s'avoue pas, avec tout ce que cela apporte de sélection du vocabulaire, de choix de matières, de perspective et de mode de traitement, et même d'autocensure.

Il reste que *Le manuel scolaire : d'ici et d'ailleurs, d'hier à demain* aborde tellement d'autres questions qu'il devrait se mériter le vaste public de ceux qui, de multiples façons, s'intéressent au manuel scolaire.